

La sortie annuelle du groupe Sud-ouest fin septembre dans l'Hérault

## Trente-cinq à Sète, un succès de participation

La musique du bateau-promenade susurrant : « La mauvaise réputation » ou « Les copains d'abord » mais les ENSIC amateurs de Georges Brassens pensaient plutôt au « coin de parapluie contre un coin de paradis ». En effet, la pluie diluvienne de ce samedi de fin septembre à Sète n'a pas arrêté mais un peu freiné les « chimiques » du Sud-ouest dans leur découverte de la Venise languedocienne.

De l'hôtel face à la mer entre le môle St-Louis et le cimetière marin, le groupe a rejoint les halles. Là, Françoise Rabaste a commenté avec sa verve sétoise le tour des étals : poissons, coquillages, biscuits artisanaux etc. Très appréciée cette visite abritée. La suite dans le quartier ancien avec la décanale St-Louis surmontée d'une Vierge protectrice a été écourtée par Paul Rabaste car « il pleuvait fort sur la grand route ».

L'après-midi, plus de secrets sur le port de Sète qui n'est pas seulement le port de pêche bien connu et, passé le brise-lames, quand le bateau se met à tanguer, la vue sur le cimetière marin cher à Paul Valéry, prend toute sa dimension poétique et philosophique ! D'ailleurs Jean-Loup Brassart qui avait révisé le matin même au musée et sur la tombe du poète comme Daniel Humbert aspergé par la vague en proue du « Popeye » n'avaient rien oublié du fameux poème au programme des concours au siècle dernier... « La mer, la mer, cent fois renouvelée... ». Retour sur terre avec Jean Vilar, le Sétois créateur du festival d'Avignon pour un groupe ou, pour l'autre section, Georges Brassens, parole et musique, dans un Espace éponyme qui évoque sa vie, sa carrière mais aussi ses retours fréquents à son port d'attache. Le soir, le dîner statutaire réunissait tous les participants (sauf les Guttierrez empêchés, soit 33 convives). Philippe Aptel en profitait pour faire le point sur l'association et la section Sud-ouest qu'il préside en insistant sur l'accueil des stagiaires.

### LA FORCE... DE L'ETAT

Le lendemain, la météo plus clémente permettait de monter sur le mont St-Clair qui domine Sète. La montagne (c'est le terme sétois) de 183 mètres permet de bien comprendre la création du port entre la mer et l'étang au XVII<sup>e</sup> siècle, le système de canaux, la jonction avec le canal du midi puis son prolongement (canal vers le Rhône). Le panorama remarquable justifie le qualificatif d'île singulière donné par Valéry à sa ville natale.

Par la Corniche puis le cordon littoral, le groupe traversait Béziers pour rallier l'oppidum d'Enserune, site gallo-romain avec un panorama exceptionnel notamment sur le marais de Montady : un cône parfait irradié de génératrices irrigantes ou quand l'agriculture a rendez-vous avec la géométrie. Un peu d'hydraulique ensuite avec le canal du Midi de Colombiers à Béziers : le temps d'un repas à bord puis sur le pont pour admirer le travail d'un entrepreneur exceptionnel Paul Riquet. Au niveau des neuf écluses de Fonsérane, révision des contraintes pour expliciter la forme elliptique des bassins successifs. L'iphone relié à Internet aide aussi à rafraîchir les cours lointains de RDM.

Débarquement à Béziers après le passage du pont canal qui offre une très belle vue sur la cathédrale St Nazaire de Béziers. Très rapidement le groupe se retrouve à Pézenas : cette cité très importante jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle a un patrimoine architectural bien conservé et

restauré avec un plus : Molière y a fait ses débuts. Notre guide a su démontrer que cette cité languedocienne avait un décor en rapport avec le génie de l'auteur-comédien. Cette journée très dense s'est terminée à Bouzigues sur l'étang de Thau par un dîner ouvert par la dégustation d'huîtres, la spécialité locale.

## LE TEMPS RETROUVE

Samedi pluvieux, dimanche variable, lundi l'Hérault retrouvait un temps plus habituel avec un soleil généreux : à midi, sur le port du Cap d'Agde où il faisait bon flâner et après le repas sur la plage volcanique où les baigneurs étaient nombreux en ce premier jour d'octobre. Avant le déjeuner, la visite du musée de l'Ephèbe nous avait ramenés à l'Antiquité certes avec Alexandre le Grand (qui a inspiré la statue en bronze de l'éphèbe), à César (via la statuette de Césarion, fils de Jules et de Cléopâtre) et à quelques autres « vedettes » de nos manuels de latin, de grec ou d'histoire mais aussi à cette civilisation faite de commerce, d'emballages perdus (les amphores), de transports par mer avec des vaisseaux évoluant avec le temps, par terre avec des voies romaines balisées mais plus proches des pistes que des autoroutes...

Par la magie du musée et la qualité de notre guide, ce n'est plus le pas des légions, la clameur du cirque, les crissements des roues de char sur les pavés chers aux « péplum » que l'on entendait mais des bruits et des musiques universelles voire intemporelles à la mesure des œuvres et chefs d'œuvres présentées à Agde. La prolongation pour quelques irréductibles chimistes s'est faite à Valmagne, une abbaye proche de Montpellier devenue cave à la Révolution. Désormais, les restaurations faites et à venir ménagent avec bonheur patrimoine et exploitation viticole et touristique.

## QUARANTE ANS APRES...

Il est alors difficile de se séparer mais on note **la prochaine sortie (1) en 2013 : Agen** sur l'agenda presque naturellement. Nos trajectoires personnelles très différentes ont la particularité principale d'être passées au même point pas toujours au même moment et le lien et l'empreinte créés résistent au temps. D'autres ont étudié plus à fond le phénomène (avec le temps de séjour de 3 ans à Nancy). Pour ma part, organisateur cette année de la sortie annuelle à Sète, je reste un admirateur étonné du phénomène de résonance amicale qui a animé ces journées, en général plus de quarante ans après la première vague... (résonance tout de même bien entretenue par les manifestations, l'annuaire, le secrétariat permanent, la lettre etc. de l'association).

Que ce simple témoignage soit un encouragement pour tous ceux qui contribuent à la vie de l'association et une invitation aux lecteurs simples membres de passer de l'état normal (où on se contente de payer sa cotisation) à l'état excité. Grâce à un phénomène quantique (toujours d'actualité avec le Nobel français) certes appris à l'ENSIC mais dont le niveau énergétique et surtout intellectuel me dépasse.

P.R.

(1) les 28-30 septembre à Agen ; l'organisateur sera Roger Benaïm (promo 61)

## LES PARTICIPANTS

Aptel(1965),Boesser(1970),Bounoure(1959),Bozec(1961),Brassart(1968),Buscailhon (1955),Fournier(1982), Germain(1958), Guttierrez(1966), Humbert(1968), Lange(1963), Mongenet(1965), Paules(1970), Petit(1968), Rabaste(1969), Pflüger(1968), Siebold(1966), ainsi que les conjoint(es) et trois invités, en tout 35 participants.

## LES TROIS JOURS EN IMAGES

### Sur le canal du Midi près de Béziers (ph. Pflüger)

Travée à gauche : 1<sup>er</sup> plan Alain Siebold et Michel Guttierrez puis Christian Bozec et Philippe Aptel ; au fond Hélène Germain et Jean Bounoure

Travée à droite : Daniel Humbert, Françoise et Paul Rabaste (part. caché) ; au fond : François Mongenet et à droite sur la photo Bernard Germain

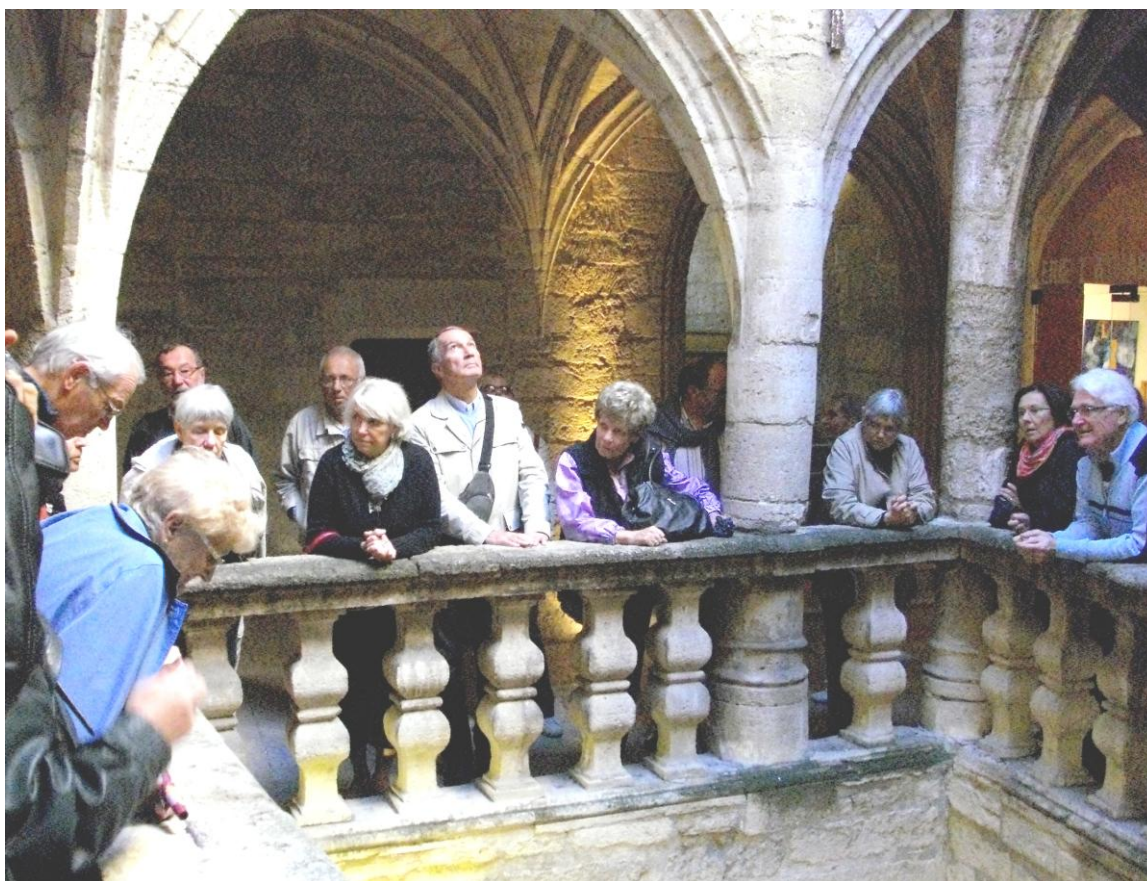


**Au Panorama de St-Clair dimanche matin à Sète (ph Aptel)**

Une partie du groupe ; en arrière plan la ville et le port de commerce



**A Pézenas dimanche (ph Boesser) : dans un hôtel particulier Renaissance**



**Au Cap d'Agde lundi (ph Aptel) : les Ensic face à l'éphèbe**

1<sup>er</sup> rang de g à d : *Odile Boesser, Albert Buscailhon, Geneviève Buscailhon, Elisabeth Aptel, Nicole Pflüger, Françoise Rabaste, Monique Guinchard, Alain Siebold*

2<sup>e</sup> rang de g à d : *François Boesser, François Blanc, Jean-Loup Brassart, Janine Blanc, Monique Humbert*

Dernier rang de g à d : *François Mongenet, Georgette Brassart, Daniel Humbert, Paul Rabaste*



**A table à Bouzigues dimanche soir (ph Siebold)**



**Les huîtres de Bouzigues samedi à l'étal des halles de Sète (ph Bozec)**

